

Louis Pergaud

1882-1915



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 janvier 1982
à Vercel-Villedieu-le-Camp (Doubs)

Vente générale le 25 janvier 1982

Le centenaire de la naissance de Louis Pergaud rappelle au grand public une œuvre souvent confinée dans les livres scolaires, et déjà écourtée par la mort prématurée de l'auteur au début de la guerre 1914-1918. C'est l'occasion de retourner aux tableaux réalistes qu'un remarquable écrivain a brossés, des êtres et des choses de sa Franche-Comté natale.

Louis Pergaud est né en 1882 à Belmont Vercel, dans le département du Doubs. Il fut d'abord instituteur, puis rédacteur à la Direction des beaux-arts de la ville de Paris, tout en publiant des recueils de poèmes.

Le Prix Goncourt couronna, dès leur parution en 1910, ses premières "histoires de bêtes", "De Goupil à Margot", continuées aussitôt par "La Revanche du Corbeau".

Parurent ensuite "La Guerre des Boutons : roman de ma douzième année", portée à l'écran il y a vingt ans, enfin, en 1913, "Le Roman de Miraut, chien de chasse."

Les jeunes écrivains de cette génération sont alors partis pour la guerre. Peu après Péguy et Psichari, et la même année que Jean-Marc Bernard et Alain-Fournier, Louis Pergaud est tombé en 1915 au pied des Côtes de Meuse.

Les enfants des écoles connaissent encore le personnage qui clôt son premier livre, Margot, la pie capturée par un cabaretier. Les ailes rognées, elle divertira longtemps les buveurs par ses facéties et ses larcins, avant de mourir de leur stupide et brutale cruauté.

Rien de naïf non plus, malgré le sous-titre, dans "La Guerre des Boutons". Il s'agit des batailles rangées que se livrent, après l'école, les gamins de deux villages. Le réalisme du récit accentue leurs instincts pervers et leur langage grossier, mais il rehausse l'âpre déchaînement de cette sorte d'épopée de l'enfance paysanne.

Miraut est un chien passionnément attaché à son maître, qui l'associe à ses émotions de chasseur, mais qui

doit céder à une épouse haineuse en vendant son compagnon à un voisin rentier. La séparation provoque un "désespoir de bête", où Pergaud scrute "le mystère animal".

Un recueil posthume paraît encore en 1921 : dans "Les Rustiques, scènes paysannes", les personnages humains montrent avec quelle acuité d'observation l'écrivain aurait pu restituer toute une vie campagnarde.

Les historiens de la littérature situent Louis Pergaud dans "un régionalisme élargi qui suit la ligne des romans champêtres de George Sand". Il annonce ceux qui, au-delà des descriptions de nature, étudient les mœurs et coutumes, les mentalités et les sensibilités, dans l'originalité propre à tout un territoir du proche passé.